

Le petit mot de notre doyen.

Je n'ai participé ni aux sorties pédestres ni aux ballades vélo que je voyais partir le matin pour la journée, ce qui me rappelait des souvenirs, pas très anciens, du temps où je pédalais encore (j'ai pédalé jusqu'en 2008).

Je ne suis même pas monté à la Rhune à cause du principe de précaution en vogue à l'heure actuelle et qui est un facteur de renoncement.

Le VVF était bien, confortable, la nourriture abondante et variée, le personnel aimable et les serveuses jolies ! Il y avait aussi la piscine d'eau chaude et une masseuse efficace qui venait de l'extérieur.

Le séjour s'est déroulé d'une façon parfaite, avec une organisation où tout était prévu, mais quel travail pour organiser tout cela car nous étions près de 200, et c'est la première fois que nous étions aussi nombreux, aussi toutes mes félicitations vont à Jean-Pierre et Nicole qui tout au long de la semaine ont réglé, avec le sourire, tous les problèmes même les plus inattendus.

Question distraction ce fut un vrai régal, tout d'abord le Chœur Basque, d'une tenue scénique parfaite, dont toutes les voix s'équilibraient avec une parfaite homogénéité, ce qui n'est pas toujours évident de fondre 25 voix avec des tessitures différentes, de les fondre dans un ensemble. Il y avait aussi le trio des danseuses de flamenco, dont une en particulier grande et solide sur des jambes fortes nous régala d'une série de zapateados, dont la sauvagerie n'a certainement pas laissé le public indifférent.

Un grand bravo à Jean-Pierre et Yvette, la blonde, le premier qui nous régala de sa voix chaude et grave en associant toute l'assemblée au refrain, et Yvette toujours égale à elle-même qui nous enchantait tout au long de la semaine avec sa jolie voix de soprano, son Mexico fut spécialement apprécié.

Mes félicitations à vous aussi Andrée (B) et Nicole (A) pour votre implication et bravo à Laurent, notre président, qui a su en quelques années donner un coup de jeune aux D.S.

Quant à moi je pense que c'était mon dernier séjour, car il faut savoir un jour s'arrêter...

Georges Duport.

N.B. De Nicole A. Je pense que personne ne me contredira si je dis que tu vas nous manquer, autant aux séjours vélo qu'au séjour neige. Nous espérons quand même te voir, encore longtemps, dans quelques organisations des Délégations locales.